

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, Same District.

FRENCH DRY CLEANING.
(Nettoyage à sec Français)
Pas une fantaisie ni une mode, mais une industrie qui est maintenant une nécessité.
Chaque département est sous la supervision directe d'une administration expérimentée et compétente.
Téléphonez Main 3987 et nous enverrons un sollicitateur directement à votre porte.
PRETTY INDEED!
New York Drying and Cleaning Co
329 Rue St-Charles

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE
VOYAGE DE VACANCES
Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et
TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRÈS
Aux Stations de la **CALIFORNIE** et de l'Ouest
Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été
SÉCURITÉ-PLAISIR
Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touristique, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaaurant.
Service parfait de wagon restaurant
Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à
W. H. STAKELUM, J. H. R. PARSONS,
D. P. A., Lake Charles, La. Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la N.O.-Orléans.
Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

SIROP ANGELL
CONTRE LA TOUX COQUELUCHE
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE
PRIX, 25 et 50 SOUS
Préparé par **DR. RICHARD ANGELL**
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.
27 oct-7m-dim.-mar., jeu

Le Boxeur Fitzsimmons Devient Conférencier.
En descendant du ring où ses terribles poings écrasèrent tant d'adversaires, le célèbre Bob Fitzsimmons, avait en même temps disparu de l'écran de l'actualité. Il vient d'y réapparaitre ces jours derniers de la façon la plus inattendue.
C'est un correct gentleman en tenue de soirée qui, cette fois, s'est présenté en public, non point pour livrer un pugilat mais pour prendre la parole.
L'ex-champion n'a parlé qu'immodestement de la boxe.
— Je m'adresse particulièrement aux jeunes gens qui se trouvent ici, a-t-il dit. Je ne saurais trop leur conseiller de soigner leur culture physique. Quand le corps va bien, l'esprit est dispos pour tous les genres de travaux. Surtout ne méprisez jamais aucune occupation manuelle. Si, du jour au lendemain, je me trouvais possesseur d'une fortune comme celle de Carnegie ou de Rockefeller, je n'en continuerais pas moins à travailler avec mes mains. J'ai débrouillé dans la vie comme forgeron. Aujourd'hui encore, j'aime la rude musique du marteau frappant l'enclume et je ne dédaigne pas de donner un coup de main de temps en temps au maréchal-ferrant qui habite près de chez moi.
« Je ne crois pas qu'il y ait d'œuvre plus belle et plus nécessaire que celle d'éduquer la jeunesse quand la vie vous a appris quelque chose. J'ai pu voir, durant ma carrière, combien l'éducation physique d'un peuple était utile, et voilà pourquoi je prends ici la parole.
« N'oubliez jamais les amis de votre jeunesse, a dit encore Bob Fitzsimmons, et n'ayez jamais honte de serrer la main à un malheureux qui est honnête.
« Bob a été amené à faire cette conférence après avoir retrouvé sous l'umiforme d'un conducteur de tramway un vieux ami d'enfance. A une fête des employés, on devait jouer une pièce écrite par ce conducteur et le boxeur accepta de prendre la parole pour cosser le programme.
Sa conférence a eu beaucoup de succès. Il recommencera prochainement.

BULLETIN FLUVIAL
Nouvelle-Orléans, SAMEDI, 7 Juin 1913
Fourni par le Bureau Météorologique de la Nouvelle-Orléans, Département d'Agriculture des Etats-Unis.
L'étiage à 8 heures du matin:

RIVIERES ET STATIONS	Pleine hauteur à la rive, pieds	Ligne de danger, pieds	Hauteur, pieds	Change-ments dans les heures
Rivière Mississippi—				
St. Paul	44	3.5	-0.1	
St. Louis	32	30	15.9	-0.2
Memphis	32	25	23.3	-0.1
Arkansas	41	40	26.9	+0.3
Arkansas City	47	47	30.0	+0.1
Vicksburg	41	45	27.0	+0.2
Natchez	46	46	29.5	+0.2
Baton Rouge	35	35	24.6	-0.2
Donaldsonville	23	28	19.7	-0.2
Nouvelle-Orléans	9	18	12.2	-0.1
Rivière Atchafalaya—				
Simmesport	30	30	6.6	-0.1
Mer Rouge	37	37	5.4	-0.3
Morgan City	8	4.0	-0.1	
Rivière Missouri—				
Kansas City	21	21.0	+0.2	
Rivière Cumberland—				
Nashville	61	12.8	+0.2	
Rivière Ohio—				
Pittsburg	30	22	4.1	-0.1
Parkersburg	28	27	6.7	-0.1
Cincinnati	45	50	21.9	-0.5
Louisville	48	48	11.0	-0.6
Cairo	41	45	28.4	-0.1
Rivière Tennessee—				
Chattanooga	33	33	7.1	-0.1
Rivière Arkansas—				
Fort Smith	22	22	3.5	-0.1
Little Rock	22	23	2.1	-0.1
Rivière Rouge—				
Arthur City	27	26	5.6	-0.2
Fulton	29	29	6.9	-0.1
Shreveport	31	29	4.4	-0.6
Alexandria	32	36	11.3	-0.5
Cameron	26	29	5.5	0.0
Monroe	40	40	29.3	-0.5

Liste des navires dans le port
SAMEDI 7 JUN 1913.

Noms	Destination	Mouillage
Alexandria	Liverpool	rue 7ème
Atlanta	Bluefields 3me Dist	30
Coca	Genoa	3me Dist 27
Chabelle	Havana	2me Dist 15
Heredia	Colon	ter Dist 13
Los	Genoa	3me Dist 30
Mobilia	Havana	rue Grand
Bayo	New York Baton Rouge	30
Sonora	Mexico	Algers
Caranda	Kiashow rue Harmon	SUBVONER
Henry F. Kreege	Florida	Gretna

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans
SAMEDI 7 JUN 1913.

Noms	Destination	Mouillage
NEW YORK	Protos	part 4 juin
LIVERPOOL	Craftsman	part 18 mai
MAYROCK	Merlan	part 17 avr
FORELAY	Asian	part 10 mai
WOOD	Wm. Cliff	part 18 mai
TEXAS	Nestorian	part 25 mai
HUNTER	Mechanican	part 29 mai
SANTOS	Virgil	part 30 avr
PRINCE	Eastern Prince	part 21 mai
OLIVER	Horace	part 21 mai
ANVERS	Oroutan	part 20 mai
ARMAND	Texas	part 31 mai
HAVRE	Honduras	part 26 avr
LASCARET	Californie	part 5 mai
MENOUS	VICTORIA	part 13 mai
LAYTON	Virgil	part 13 mai
OLIVER	Eastern Prince	part 26 mai
BARBADOS	Ethelwolf	part 12 mai
SHIELDS	Virgil	part 28 mai
DURAN	Duram	part 5 mai
DAVIES	GENOA	part 2 mai
DELPHINE	Delphine	part 2 mai
GOTTIER	Horace	part 27 mai
OLIVER	Eastern Prince	part 24 mai
PRINCE	Virgil	part 27 mai

FRISCO LINES
EXCURSION
Houston et Galveston
\$10.00
14 JUIN
Limite du retour 20 juin
Le train part du Terminal Station à 11 heures 45 du soir.
Comprend Pullman, Wagons-lits et Wagon Restaurant
Fred. F. Dupuy
CONSTRUCTEUR NAVAL-MÉCANICIEN
Bayou St. Jean près Damaine
PHONE MAIN 1822-L
27111

Consulat de France
522 rue Bourbon
Les personnes dont les notes suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:
United Export Lumber Co.
Mr. Pujol Pierre.
Duranton François.
Fourtign Albert.
Mazoué Jean Pierre.
Burgan Jean Marie.
Mme Toulouse Eléonore.
Mlle Bourgeois Jeanne.
M. et Mme Ruffin Hypolite.
EMILIEN PERRIN O-BLUM.
Emilien Perrin
PROPRIÉTÉS FONCIÈRES
Actions et Obligations, Assurances
IMMEUBLES POUR LE COMMERCE
NOTRE SPÉCIALITÉ
Billets Hypothécaires Vendus et Achetés
305 RUE BARONNE
PHONE MAIN 15
Navajo, Paracote et Parafint
Toitures Caoutchoutées
Poêles à Pétrole Nesco
Toitures Galvanisées
Foyers Ferrés
Gaufrage plâtré et en forme de V
Inodore et sans fumée. Tuyaux de Poêles et Coudes
B. V. REDMOND & SON
314-16-18-20- Rue Chartres.

CHEMINS DE FER
Car Moteur
VIA Y. et M. V.
Nouvelle-Orléans et Baton Rouge
COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.
Car Moteur. Train Réguliers
Quitte la Nouvelle-Orléans..... 6:55 a.m. 7:00 a.m. 8:15 p.m. 8:35 p.m.
Arrive à La Place, Drapeau..... 8:00 a.m. 8:10 a.m. 9:10 p.m. 9:20 p.m.
Arrive à Réservé, Drapeau..... 8:10 a.m. 8:20 a.m. 9:30 p.m. 9:40 p.m.
Arrive à Garyville, Drapeau..... 8:15 a.m. 8:25 a.m. 9:35 p.m. 9:45 p.m.
Arrive à Lutcher..... 8:25 a.m. 8:30 a.m. 9:40 p.m. 9:50 p.m.
Arrive à Convent..... 8:40 a.m. 8:50 a.m. 9:55 p.m. 10:05 p.m.
Arrive à Burnside..... 9:02 a.m. 9:25 a.m. 10:05 p.m. 10:30 p.m.
Arrive à Baton Rouge..... 9:45 a.m. 10:37 a.m. 10:30 p.m. 10:55 p.m.
Quitte Baton Rouge..... 4:00 p.m. 5:05 p.m. 6:10 p.m. 6:20 p.m.
Arrive à Convent..... 4:10 p.m. 4:30 p.m. 5:30 p.m. 5:40 p.m.
Arrive à Lutcher..... 5:25 p.m. 5:45 p.m. 6:35 p.m. 6:50 p.m.
Arrive à Garyville, Drapeau..... 5:27 p.m. 5:40 p.m. 6:40 p.m. 6:55 p.m.
Arrive à Réservé, Drapeau..... 5:42 p.m. 5:55 p.m. 6:55 p.m. 7:10 p.m.
Arrive à La Place, Drapeau..... 6:50 p.m. 7:15 p.m. 8:10 p.m. 8:35 p.m.
Arrive à Nouvelle-Orléans..... 6:50 p.m. 8:30 a.m. 9:45 a.m.
Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers à destinations de billets aux stations de La Place, Réservé ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'Agent.
POUR PLUS AMPLES BÉNÉVOLENTS
Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles
PHONE 3618 MAIN.

EST OU OUEST
PRENEZ LE
SOUTHERN PACIFIC
Par Mer jusqu'à New York et la Havane
Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest
Demandez pour la littérature gratuite. Bureau de billets en ville.
227 RUE ST. CHARLES
PHONE MAIN 4027

Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à **7:30 P. M.**
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un lit de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets,
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 2323.
L. & N.
EXCLUSIVEMENT DE PREMIÈRE CLASSE
— EST LE —
NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE
quitte la Nouvelle-Orléans Journalièrement à 8:00 p. m. un wagon Pullman entier avec Cars de Club et d'observation.
Le Temps le Plus Rapide Possible
Plus amples informations concernant les horaires, etc., au
201 RUE ST. CHARLES.

EST OU OUEST
Excursions
— VIA —
New Orleans Great Northern Railroad
DIMANCHE ET MÉRÉDÉS
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET HAM-AY, GAYTON, CLAYTON, ABITA SPRINGS, OROU PARK, MANDEVILLE, NORT, FOREST BLVD, LACOMBE, OAKLAND, HAVRE, BOU-TOURNE,
\$1.00
Baton, Onville, Hoods, Red Bluff et Fitzhugh.
\$1.25
Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle-Orléans le mercredi.
DIMANCHE SEULEMENT
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET BOKALSA, BO, SUN, FALSMACK, FLOREN-VILLE, MAUD et INTEREDIARE.
\$1.25
Prix réduits également de Columbia, Main Line et Sun, Tylertown et Stations en Bourg Chitto Branch.
HORAIRE:
Quitte Nouvelle-Orléans les Dimanches et Mérédés.)
Quitte la Station Terminale..... 7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..... 8:45 p. m.
(To Nouvelle-Orléans en Dimanches.)
Arrive Terminal Station..... 10:05 a. m.
Quitte Terminal Station..... 6:00 p. m.
Pour plus amples informations voyez l'Agent des Billets, Terminal Station, Canal et Basin, ou téléphonez Main 4800.

ILLINOIS CENTRAL
Fournit le Service le Plus Efficace pour
Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati
et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journallement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.
Bureau de l'Illinois Central, 141 rue St. Charles.

Mineral Wells
Pourquoi n'allez-vous pas aux
Mineral Wells
Soleil ligne faisant un service direct
DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles.

Feuilleton de l'Abelle de la N. O.
COMMENCÉ LE 13 AVRIL 1913
Jours d'Épreuves
PAR
LOUIS ENAULT
(Suite)
Suzanne eut un instant d'imperceptible hésitation qui ne put échapper à l'observation si attentive de son père.
D'une voix faible, et tenant ses beaux yeux baissés:
— Sans répugnance, mais aussi, si sans entrainement, répondit-elle.
— Je connais trop tes malheurs pour m'étonner de ta réponse. Mais tu peux en croire un homme qui a quelque expérience de la vie. L'entraînement n'est pas une condition nécessaire du mariage. J'en sais d'excellents auxquels il est resté toujours étranger.
— Je le crois, répliqua Suzanne; autrement, je ne me marierais pas.
Malgré l'assurance que révélèrent ces paroles et qu'il seffor-

cait de faire partager à sa femme, celle-ci ne songea point sans quelque inquiétude aux tristesses auxquelles les deux jeunes gens allaient se conclure cette union. Elle se demandait si son mari n'avait pas apporté un peu de précipitation dans tout cela, et si ce jeune homme, qu'elle voyait pour la première fois, présentait vraiment toutes les conditions de bonheur qu'une mère doit chercher pour sa fille; elle avait le cœur plus serré que celle-là même qui était le plus intéressée dans cette redoutable négociation.
Quant à Suzanne, du moment où elle acceptait ce mariage, elle avait trop de tact, et aussi trop de bon goût, pour se poser en victime que l'on traîne à l'autel; elle était trop sincère aussi pour faire montre d'une allégresse qu'elle ne ressentait point. Elle était aussi calme que s'il ne se fût rien passé d'extraordinaire dans sa vie.
« Etrange mariage! pensait Julie, dans la candeur de sa prime jeunesse; je sais bien, pour mon compte, que j'aimerais mieux ne jamais me marier que d'en faire un pareil... Et ce pauvre Prémontal, si de là-haut il voit ce qui se passe ici-bas, que doit-il penser de celle qui a tant aimé... qu'il aime tant encore, s'il est vrai, comme je le crois, moi, que les morts peuvent aimer?... Enfin, Suzanne est mon aînée,

et elle sait mieux que moi ce qu'elle doit faire!
— Comme on sortait de table, et que les gens de service s'étaient retirés:
— En cas d'une réponse défavorable de ta part, dit M. d'Avray à sa fille, il avait été convenu entre M. de Ligny et moi que je lui aurais envoyé un dépeche à Cherbourg. Mais comme le proverbe est toujours vrai:
Pas de nouvelles, bonnes nouvelles!
je lui ai dit, au contraire, que s'il ne recevait rien, il devait interpréter favorablement mon silence... Tu peux donc l'attendre à le revoir demain.
— Il viendra seul, n'est-ce pas? demanda Suzanne, dont un léger frémissement fit trembler les lèvres.
— Assurément! tout doit se passer dans les formes. Il viendra seul — fora officiellement sa demande — à moi d'abord et à ta mère, — puis à toi, avec mon autorisation, — et c'est seulement avec notre agrément à tous trois que ton futur mari aura la permission de la faire sa cour. Tu vois que tout cela est parfaitement arrangé.
— Sans doute! Mais, dites-moi, père, est-ce que cela dure longtemps, la cour, comme vous dites?

— Cela dépend de la volonté réciproque des parties! Est-ce que tu es bien pressée? Ce serait très flatteur pour lui, cela!
— Vous ne le pensez pas, j'imagine! Mais cette attente, cette situation intermédiaire et mal définie ont pour tout le monde quelque chose de pénible, que l'on ne doit point souhaiter de voir se prolonger indéfiniment.
— Je vois, dit la comtesse, que tu n'es pas de celles qui pensent que le plus beau jour du mariage c'est la veille!
— Je ne me suis pas appesanté là-dessus, dit Mlle d'Avray, avec son grand sérieux habituel; mais j'estime que, du moment où il est convenu qu'une chose doit être faite, il faut la faire le plus tôt possible.
— C'est aussi mon avis, dit le père. Aussi tu peux être bien certaine que nous ne te ferons pas languir.
— Oh! vous avez des mots!
IX
Le programme tracé à l'avance par M. d'Avray fut suivi à la lettre. Le marquis de Ligny arriva le lendemain, seul, selon le secret désir de Suzanne, déjà venue en famille, après avoir fait sa demande qui fut agréée, se montra envers sa future belle-fille d'une galanterie d'homme de Cour, parla avec enthousiasme et reconnaissance du bonheur à ve-

nir de son fils, et des transports de joie où allait le jeter la nouvelle dont il était près de lui l'heureux messager.
Et, tout en prononçant ces mots, il mit au front de Suzanne un baiser paternel qui parut bien senti.
« Voilà le premier acte de la comédie terminée! » se dit Mlle d'Avray, en le voyant partir.
Elle se sentit au cœur une tristesse qu'elle n'avait pas encore soupçonnée jusqu'ici.
Comme on ne voulait point perdre de temps la présentation officielle du fiancé eut lieu dès le lendemain.
Le savoir-vivre et le tact des gens du monde sautent toujours par-dessus les difficultés et les ennuis de pareils moments. Le comte Albert de Ligny possédait à un très haut degré — c'était le fruit d'une expérience déjà longue — le sentiment des délicatesses féminines. Sans connaître dans ses détails intimes l'histoire de Mlle d'Avray, il avait le soupçon des dispositions particulières dans lesquelles se trouvait aujourd'hui celle que l'on venait lui donner pour femme. Aussi, tout en se montrant touché et reconnaissant, comme il devait l'être, de la grâce qu'on lui faisait, il comprit qu'il avait besoin d'une mesure parfaite et d'une extrême réserve avec cette nature délicate, qui ne se livrait point tout d'abord. Il fallait la

passer, ou, pour mieux dire, l'approviser, comme le jeune oiseau, encore à demi-sauvage, et qui craint tout, même la caresse, si elle n'est pas faite par une main légère.
Suzanne appréciait trop justement les choses pour ne pas tenir compte à M. de Ligny de cette discrétion parfaite. Elle lui en fut gré, et elle en fut heureuse, parce qu'elle en conclut que la note dominante, dans leurs futures relations, serait quelque chose de calme, de doux, d'affectueux.
Maitresse absolue de sa destinée, elle n'eût pas souhaité autre chose que ce que l'on semblait vouloir lui donner.
« Un peu froide, ma belle fiancée! » se disait parfois le comte de Ligny, avec plus de surprise que de chagrin.
Ses avances étaient accueillies d'ordinaire avec plus d'empressement. Mais, comme il avait un grand fonds de philosophie pratique, il n'eut garde de s'en préoccuper à l'excess.
— Ceci est peut-être un bonheur pour elle... et pour moi! ajouta-t-il, après un instant de réflexion; elle se conservera mieux dans sa glace. Les passionnés passent vite.
« Si j'étais à la place de mon fils, se disait le marquis de Ligny, très connu, en ses beaux jours, pour sa galanterie et ses succès auprès des femmes, je me conduirais mieux que lui avec cette jolie créature. C'est toujours l'ancienne histoire: "Si jeunesse savait; si vieillesse pouvait!" Et pourtant, il sait, lui!
M. d'Avray, au contraire, qui connaissait mieux que personne le fond de l'âme de sa fille, trouvait que les choses prenaient la meilleure tournure qu'il eût pu souhaiter pour Suzanne.
« C'est un mariage de raison, se disait-il; mais ce sont souvent les plus heureux, quand toutes les convenances s'y rencontrent comme ici. Il ne faut pas être trop exigeant.
Et ce fut, en effet, un mariage de raison, accompli avec la correction qu'apporment à tous les actes de leur vie les gens d'un certain milieu social quand la passion ne s'empara point d'eux, pour les jeter hors de leurs habitudes... et hors d'eux-mêmes.
Des deux côtés, les familles avaient bien fait les choses. On avait constitué une superbe dot aux deux futurs époux, qui se trouvaient ainsi sur un très bon pied dès leur entrée dans le monde.
La suite à dimanche prochain.